

# LE MOINE ET LE FUSIL

Un film de Pawo Choyning Dorji

# Télérama

**Cinq ans après *L'École du bout du monde*, le cinéaste évoque l'avènement de la démocratie dans son pays, le Bhoutan, avec tendresse et fantaisie**

Parler de politique et d'élections autrement, c'est ce que propose opportunément ce film qui nous entraîne au Bhoutan. Le réalisateur a fait de son pays un décor de fables réalistes qui interrogent les valeurs nationales, le rapport à la tradition et au progrès. Dans *L'École du bout du monde* (2019), un instituteur de la capitale était nommé dans un village des montagnes, un Bhoutan loin de la modernité mais plein d'enseignements. À nouveau, la vie rurale voit arriver les signes du changement : dans la petite ville d'Ura, au milieu des années 2000, de fausses élections sont organisées pour préparer celles qui auront vraiment lieu en 2008, instaurant pour la première fois un régime de monarchie constitutionnelle. De telles circonstances permettent d'interroger, avec une innocence retrouvée, le principe même de l'action politique.

Pour apprendre à choisir entre plusieurs partis, un système pédagogique est mis en place : votez bleu pour défendre la liberté et l'égalité, rouge pour le développement industriel, jaune pour l'environnement. Il faut aussi s'initier à la participation aux meetings de campagne et découvrir comment on se doit d'insulter les adversaires ! Mais les futurs électeurs doutent, constatent que l'engagement peut provoquer jusqu'à des querelles familiales. Le grand lama semble lui aussi s'inquiéter, qui demande des armes pour redresser la situation. Au même moment, un Américain débarque pour faire l'acquisition d'un fusil de la guerre de Sécession découvert chez un fermier d'Ura. Ses sacs de dollars se heurtent à un détachement philosophique des choses matérielles...

Sur un rythme bien trop zen pour la comédie, la fantaisie trouve sa voie. L'Américain sera même un vrai dindon de la farce, ironiquement désigné comme le représentant du monde libre. Mais c'est la tendresse avec laquelle Pawo Choyning Dorji met en scène ses compatriotes qui l'emporte. Dans le pays où le bonheur national brut (BNB) est une aspiration sérieuse, il propose une vision prudente et se montre, malgré tout, heureux de l'entrée du peuple dans une réflexion sur son avenir. **Un petit traité de sagesse citoyenne souriante pour saluer l'exercice de la démocratie.**

Frédéric Strauss

# LE MOINE ET LE FUSIL

Un film de Pawo Choyning Dorji

**LE FIGARO**

**Une parabole poétique qui charme le spectateur  
et l'entraîne vers des contrées inhabituelles**

**Ce film ne ressemble à aucun autre. Situé au Bhoutan, *Le Moine et le Fusil*, de Pawo Choyning Dorji, possède cette fraîcheur presque naïve des œuvres du jaillissement.** Ce cinéaste poursuit son travail de mise en avant de sa terre natale, le Bhoutan. Surnommé « le pays du Bonheur national brut », ce petit État montagnard a vécu durant de longues années sous l'autorité d'un monarque apprécié de son peuple. En 2006, ce roi, âgé de 51 ans, décide d'abdiquer pour ouvrir son pays à la mondialisation. Les Bhoutanais, peuple principalement rural, découvrent alors la télévision, internet... et la démocratie.

Nous sommes en 2006. Dans un village reculé, un représentant du gouvernement éduque les jeunes et les moins jeunes au vote démocratique, car le pays organise une grande élection blanche. Un petit moine livre une bonbonne de gaz au grand lama, qui l'apostrophe sèchement. « *Il me faut des armes* ». L'arc narratif s'enclenche. Pourquoi diable un lama aurait-il besoin d'armes, d'autant qu'il compte s'en servir lors d'une cérémonie à la pleine lune ? Le film se métamorphose en une course contre la montre assez surréaliste. Car un Américain collectionneur d'armes cherche au Bhoutan un vieux fusil de la guerre de Sécession.

Dans un décor incroyable, les héros de ce long-métrage au tempo étrange sont vêtus de costumes traditionnels. Ils continuent de contourner par la gauche les temples bouddhistes, les fameux stupas, qui se trouvent sur leur chemin. Dans de petites épiceries reculées, les gens regardent la télévision et frissonnent aux aventures de James Bond. **Le film ne manque pas d'humour. Le dénouement du film, poétique et inattendu, joue beaucoup sur l'effet de surprise.** *Le Moine et Le Fusil* fonctionne comme une parabole sur la lente accession à la démocratie d'un pays féodal isolé durant des siècles, perdu dans l'immensité des chaînes de l'Himalaya. Le charme agit. Il est singulier. Et **le fait que ce long-métrage sorte en France en pleine campagne électorale ajoute à sa pertinence...**

Olivier Delcroix

# LE MOINE ET LE FUSIL

Un film de Pawo Choyning Dorji

## L'Humanité

**Un film qui oscille entre comédie et chronique rurale  
sur fond de réflexion autour des apports et limites de la démocratie**

Vu d'ici et encore plus pendant cette période électorale indécise, le vote démocratique apparaît comme une valeur essentielle, largement partagée par la population. Elle l'est moins dans le Bhoutan de 2006. Ce royaume doit alors connaître ses premières élections. Le roi de ce pays, où l'indice de référence est le bonheur national brut, a abdicé pour permettre à son peuple d'élire ses représentants. Vaste et ambitieux programme. Mais de la capitale, Thimphou, aux campagnes, il y a un gouffre qu'une décision royale ne peut combler. Le mot même d'élection demeure nébuleux. Sans parler du processus qui l'accompagne.

Différents pans de récit s'imbriquent dans **une fable politique, poétique et environnementale en forme de réflexion sur la démocratie et le capitalisme, la tradition et la modernité**. Car, dans ce deuxième long métrage de Pawo Choyning Dorji, les notions de rentabilité et d'efficacité entrent en collision avec des usages, des croyances et des pratiques hérités de plusieurs siècles. Pourquoi changer ce qui marche depuis des lustres, s'interrogent plusieurs protagonistes ?

Ces injonctions contradictoires induisent quelques scènes et répliques cocasses. Mais ce qui est saisissant dans le travail du cinéaste bhoutanais, c'est sa propension à amener le cinéma sur un territoire où il était quasi absent. Le cinéaste offre avec *Le Moine et le fusil* une parabole contemporaine de toute beauté. Il amène surtout le 7e art dans un autre schéma mental où la vision du monde et le sens de la propriété diffèrent totalement des systèmes occidentaux.

Le film, **délicieux moment suspendu**, introduit un rapport au temps en prise avec la nature, et remet en question, dans un classique affrontement entre la ville et la campagne, la capitale et la province, voire entre les élites et les masses, l'imposition de valeurs venues d'en haut. Il cultive un message pacifiste pas aussi naïf qu'il n'y paraît et une métaphore sur la démocratie, ses apports et ses limites. Une manière de dire qu'il existe d'autres modèles, pas forcément meilleurs, mais qui rappellent une évidence souvent oubliée : le monde n'est pas unilatéral.

Michaël Mélinard

# LE MOINE ET LE FUSIL

Un film de Pawo Choyng Dorji



**Une fable drolatique sur la modernité, une comédie bouleversante et humaniste**

2006, au Bhoutan, ce petit pays coincé entre la Chine, l'Inde et le Népal. Le roi vient de transmettre son trône à son fils Jigme Khesar Wangchuck, 26 ans, qui décide alors de moderniser le pays. D'abord, la télévision est autorisée (le Bhoutan est effectivement le dernier pays au monde à avoir découvert la télévision), ainsi qu'Internet et la démocratie. Mais la démocratie, ça s'apprend. Le roi décide donc d'organiser une élection blanche pour que les Bhoutanais-es s'entraînent à la pratique de l'élection. Il envoie au fin fond des provinces les plus reculées des fonctionnaires chargé-es de former les citoyen·nes.

Tout le comique du film, qui n'est pas que drôle, naît de l'opposition entre des gens assez simples, religieux, honnêtes, absolument pas vénaux, très attachés à leur monarque, et les représentant-es corrompu-es de notre modernité : un petit malfrat venu de la capitale, un trafiquant d'armes américain à la recherche d'une pièce de collection d'une très grande valeur. Par moments, le cinéaste parvient à faire passer l'inquiétude de certain-es Bhoutanais-es face à l'arrivée de la démocratie, qui par définition est une source de conflits. Rien d'anti-démocratique pourtant, dans le propos du film. Il se contente de décrire un état d'esprit.

La description du seul personnage étranger du film, le trafiquant d'armes, est désopilante. Seulement intéressé par l'argent, il sera remercié pour ses services rendus bien malgré lui à la communauté du village par un trophée symbolique, bien loin de ses aspirations mercantiles, que nous ne dévoilerons pas ici... Dans une scène **assez bouleversante et d'une grande ironie**, un fonctionnaire bhoutanais se montre ravi de rencontrer pour la première fois un Américain, un citoyen de la plus grande démocratie du monde, dont il attend une grande leçon politique... qui ne viendra évidemment pas.

**Jean-Baptiste Morain**

# LE MOINE ET LE FUSIL

Un film de Pawo Choyng Dorji

## PREMIERE

**Une comédie mi-politique mi-spirituelle... irrésistible !**

Pourquoi un moine voudrait-il se procurer un fusil ? Avec une telle question pour fil directeur, *Le Moine et le fusil* multiplie les couches d'humour et de complexité et introduit successivement un entrepreneur américain ou encore un contexte politique chargé. Situé en 2006, le film relate la tenue des premières élections démocratiques du pays, alors même qu'il s'ouvre à la mondialisation et l'arrivée de nombre de ses produits dans le quotidien des Bhoutanais : Coca-Cola, James Bond, Internet...

Le film avance, accumule les pistes mais garde jalousement la raison de l'achat du fusil par le moine. Suspense et comique se renforcent mutuellement, et le film choral se dirige vers un final à double tension : le résultat des élections blanches (supposées enseigner le fonctionnement de la démocratie aux citoyens et citoyennes) et la réunion de tous les personnages dans le même plan. Il s'en dégage au final un regard complexe sur le processus démocratique, paradoxalement imposé à une population qui semblait bien vivre sans jusqu'alors.

Et bien plus que lorsqu'il se concentre sur la situation complexe politique du Bhoutan, c'est lorsque *Le Moine et le fusil* assume pleinement sa dimension fabuleuse qu'il devient irrésistible, en se moquant avec malice de la mondialisation (à travers le vendeur d'arme américain) et prônant à la place un discours quasi-spirituel, anti-armes et anti-guerre, naïf au possible, volontairement. **Une comédie savoureuse qui, en déjouant toutes les attentes, sort des sentiers battus. Une curiosité.**

Nicolas Moreno

# LE MOINE ET LE FUSIL

Un film de Pawo Choyning Dorji



## Nostalgie au pays du bonheur brut

Nous sommes à Ura, un *gewog* (groupe de villages) du centre du Bhoutan. Dans un magasin, une adolescente décroche un calendrier traditionnel pour le remplacer par un poster du film *Quantum of Solace*. La scène ne vaut pas pour sa précision historique, mais plutôt pour ce qu'elle incarne d'une époque. En 2006, le Bhoutan traverse "une période de chaos, de curiosité et de changement", rappelle le quotidien *Kuensel*. Le pays, dernière contrée du monde à avoir accueilli la télévision et Internet, est sous le coup de l'annonce faite par son roi, Jigme Singye Wangchuck : sur le trône depuis 1972, il a décidé la fin de la monarchie absolue.

**"Pawo Choyning Dorji déroule magistralement sous nos yeux une tapisserie complexe, où sont imbriquées les différentes facettes du Bhoutan, dans toute leur simplicité, et sa culture, pour en faire un chef-d'œuvre cinématographique"**, applaudit *Business Bhutan*. Sans perdre le fil d'un scénario solide, et sans oublier les notions "de karma, d'interdépendance et de chance", insiste l'hebdomadaire. Très importantes dans la culture bouddhiste tibétaine, celles-ci contribuent à faire évoluer l'intrigue.

En revenant sur la bascule de 2005-2008, le cinéaste espère faire apprécier "encore davantage" à ses compatriotes "le don de la démocratie", rapporte *Business Bhutan*. Et ce alors que le royaume et ses 780 000 habitants affrontent désormais d'autres défis : le tourisme peine à redécoller après la pandémie de Covid-19, l'inflation ne faiblit pas, le taux de chômage des jeunes atteint 30 % et un nombre croissant de Bhoutanais en âge de travailler décident de partir pour l'étranger.

Pawo Choyning Dorji veille toutefois aussi à souligner la portée universelle de son récit, la crise d'identité mise en scène pouvant valoir à une tout autre échelle que celle du Bhoutan. Dans ce contexte, un film comme *Le Moine et le fusil* est d'autant plus précieux, conclut *Business Bhutan*. "L'un des messages du film, c'est que le Bhoutan peut faire battre le cœur d'une histoire tout en gardant une portée universelle, et ces deux aspects se confondent avec grâce. **Le film est la preuve que les histoires du Bhoutan peuvent entrer en résonance avec les sensibilités du monde entier.**"

Marie Beloeil et Daniel Bastard

# LE MOINE ET LE FUSIL

Un film de Pawo Choyning Dorji

franceinfo:  
culture

**Une chronique tendre en forme de conte, que l'on peut voir avec des enfants**

Le réalisateur Pawo Choyning Dorji offre avec *Le Moine et le Fusil* une nouvelle fenêtre sur le Bhoutan, en racontant cette fois comment les habitants de ce pays aux rites ancestraux opèrent un virage radical de la monarchie absolue vers la démocratie. Le Bhoutan a longtemps vécu coupé du monde. La télévision, l'accès à internet étaient encore interdits au début des années 2000. Quand le film s'ouvre, on est en 2006, et les habitants d'un petit village de campagne, sont tout émoustillés par l'arrivée des premières télévisions et l'irruption via la petite lucarne des nouvelles du monde, ou des acrobaties pétaradantes de 007.

Leurs habitudes sont également bousculées par la tenue d'"élections blanches", organisées pour familiariser la population avec la démocratie. Monarchie absolue depuis un siècle, le pays se prépare à une mutation vers un régime démocratique, voulue par le roi lui-même. Dans un pays où l'on mesure la richesse en "Bonheur National Brut", les habitants, très attachés à leur souverain, et respectueux de l'enseignement et à la spiritualité bouddhiste, ne comprennent pas bien l'intérêt d'instaurer la démocratie.

Cette élection commence même à créer des tensions et des jalousies dans le village. Le moine bouddhiste, lui-même préoccupé par tous ces changements, charge son disciple de lui trouver une arme, pour "*redresser la situation*". Au même moment, un Américain, trafiquant et collectionneur d'armes, à la recherche d'un vieux fusil, débarque dans le village...

Déployé comme une fable moderne, ce film ouvre une fenêtre sur une culture aux antipodes de la culture occidentale, et sur un pays qui adopte par nécessité des fonctionnements qui lui sont étrangers, sans révolte, mais en y intégrant ses propres codes, ses propres rituels, sa propre culture. **Vue depuis un monde occidental traversé par des crises institutionnelles, cette expérimentation inédite de la démocratie nous invite à un passionnant voyage.**

Laurence Houot

# LE MOINE ET LE FUSIL

Un film de Pawo Choyning Dorji

## Le **Nouvel Obs**

Pour célébrer à sa manière le jour des élections blanches (répétition générale de l'organisation du tout premier vote démocratique au Bhoutan), un moine demande à son jeune disciple de lui trouver un fusil. Etrange requête au pays du karma heureux. Et mission difficile pour le candide missionné qui ignore ce qu'est une arme. Jusqu'au moment où il découvre à la télévision la bande-annonce du film « Quantum of Solace ». Une révélation. Dès lors, il n'a plus qu'une obsession, trouver le gros machin métallique et phallique qu'arbore fièrement 007 sur l'affiche. Après le très pittoresque « l'École du bout du monde », Pawo Choyning Dorji, cinéaste d'origine indienne, revient avec une fiction persifleuse, habilement articulée autour de la différence culturelle entre Orient (culte de l'âme) et Occident (culte des armes). Ainsi que sur l'avènement complexe de la démocratie dans un pays jusque-là hostile à toute idée de vote populaire. La question ouverte par le moine trouve **une conclusion savoureuse et pleine d'enseignement dans ce conte moral porté par l'immensité des paysages sublimes et une mise en scène tout en causticité.**

Xavier Leherpeur

## **LE FIGARO** magazine

En 2006, le roi du Bhoutan abdique en faveur de son fils aîné pour entraîner son pays sur la voie de la modernisation. Des élections sont sur le point d'être organisées dans la foulée de la démocratisation d'internet. Une certaine confusion règne. Dans ce climat étrange, un moine charge l'un de ses disciples de lui trouver... une arme. L'homme déniché un fusil rare et précieux, lui-même convoité par un Américain sans scrupule. Une âpre négociation débute, ponctuée par les rebondissements les plus savoureux et les échanges les plus singuliers. **Aussi émouvante que drôle, cette œuvre de Pawo Choyning Dorji sonne juste de bout en bout.**

Pierre de Boishue